



Vision de l'homme et de la femme au sein de la société – 9 Janvier 2022

MASCULINITE / FEMINITE

CF ETUDE VISION HOMME/FEMME REALISEE 30/11/21 – 08/01/22

VETRO Stéphanie | 09 Jan 2022

Il a été question pour ce thème, de réaliser une étude à l'aide d'un questionnaire accessible sur les réseaux sociaux et par contact direct, basé sur le bon vouloir de chacun. Ce questionnaire était court (composé de 11 questions dont 3 d'introduction), disponible pendant 2 mois. Il a permis, malgré ses différents biais, d'observer la vision d'une petite partie de la société sur l'image de ce que l'on définit par « homme » et « femme » au sein de l'espèce « Humain ». La population ciblée était des hommes et des femmes dans un intervalle d'âge non défini, présentant un neuroatypisme (ou plusieurs), ou non.

L'étude a réussi à réunir 42 participants, dont 3 exclus (étude des réponses des 39 admis). Les réponses concernent une population composée de 74% de femmes et 26% d'hommes. Les âges se situent dans un intervalle de 19 ans à 63 ans, dont 62% entre 19 ans et 30 ans. Le profil neuroatypique a également une importance dans cette étude au vu du travail de l'association LESA. typiques sur celui-ci : 38% des participants sont neurotypiques, 57% présentent un atypisme avec une prédominance des Hauts Potentiels Intellectuels (donc hypersensibles d'office) et des personnes hypersensibles sans Haut Potentiel. Il y a également une minorité de profils TDA/H avec Haut Potentiel, Autiste Asperger, Autisme avec Haut Potentiel, Borderline. 5% ont préféré ne pas répondre.

Une première partie du questionnaire s'est penchée sur la vision générale de l'homme et de la femme puis ont suivi des questions de confrontation à des faits afin d'analyser la tolérance du participant.

Dans la première partie, il a été question de demander aux participants leur vision du sexe par une question simple : « Qu'est-ce qu'un/e homme/femme selon-vous ? ». Puis, la façon dont une personne qui fait partie d'un sexe doit se vêtir et se tenir.

Concernant la définition de l'homme dans la société, 54% des participants, donnent une définition scientifique / biologique. C'est-à-dire une définition basée sur les organes le différenciant de la femme.

23% définissent l'homme comme une catégorie, un sentiment d'appartenance à celle-ci, indépendamment des organes génitaux. 23% catégorisent l'homme comme un humain devant remplir des codes sociaux définis comme la protection, la force, la droiture, un tempérament qui lui est propre, dont le fait qu'il se doit d'être une épaule pour quiconque qui a besoin de réconfort.

Pour ce qui est de la manière de se vêtir et de se tenir de l'homme, 79% des participants répondent qu'il n'y a pas de façon spécifique, que cela dépend de la personne en présence. 18% infirment la première réponse en expliquant qu'il existe un style prédéfini auxquels un homme à proprement parlé, devrait se tenir. 3% n'ont pas d'avis sur la question.

Concernant la femme cette fois-ci, sa définition, 56% donnent une définition tout aussi biologique que celle donnée à l'homme, 23% définissent la femme avec le sentiment d'appartenance indépendant de l'organe génital féminin. 21% Définissent également la femme comme un humain se devant de remplir des caractéristiques sociales qui lui sont propres comme l'élégance, la sagesse ou encore la tendresse. En contraire au propos sur l'homme, la femme est protégée par l'homme dans cette définition.

76% des participants pensent que la femme doit s'habiller comme bon lui semble sans répondre à des caractéristiques données, contre 21% qui entrent en contradiction avec la réponse précédente. Pour ces premières réponses, 100% des personnes qui ont donné une définition biologique de l'homme ont donné une définition biologique de la femme. Ce qui n'a pas été observé avec autant d'unanimité pour les réponses d'ordre social, définies par des caractéristiques spécifiques sociales. En effet, là où l'homme a pu être défini socialement, la femme a pu bénéficier d'une définition plus souple.

La comparaison que permettent ces réponses est biaisée par un nombre trop important de femmes par rapport aux hommes dans cette étude. La vision de l'homme est donc plus impactée par un mouvement que l'on appelle le féminisme radical, les valeurs qu'il donne aux femmes, avec ses différentes manifestations et ses différents idéaux. Ou encore d'autres mouvements plus « temporels ». L'homme se voit donc garder une image oppressante avec une prétendue attitude dominante volontaire, jouant de sa force. Cette image a pour objectif ensuite d'être dénoncée par des mouvements comme ceux cités précédemment. Mais cette image est-elle vraiment encore d'actualité ? Cela vient de l'histoire, où l'homme avait réellement cette place, une place dominante face à la femme en ayant plus de pouvoir et de droits. La femme a lutté pour avoir une place égale à l'homme, cette place ne suffit-elle pas ? Comment justifier l'existence actuelle des mouvements féministes menés à l'extrême dans une société où la femme se rapproche drastiquement de l'homme en termes de droits et de considération ?

La femme reste malheureusement encore victime de différences, concernant spécifiquement le salaire. Celles-ci gagneraient en moyenne 5,3% de moins que les hommes avec des postes équivalents. Ce qui peut difficilement s'expliquer par autre chose que de la discrimination par le sexe, normalement interdite par la loi du 1 Mai 2008, du Code du travail, plus spécifiquement par l'article L3221-3 de ce précédent code. En moyenne, à temps de travail équivalent, la différence est de 17% cette fois. Ce qui s'expliquerait par le fait que les postes les mieux rémunérés sont tenus par des hommes. Le sexe masculin serait valorisé lorsque que le poste à occuper est important. Ce sont des faits qui s'expliquent également par le fait que les femmes se dirigent plus aisément vers des postes moins rémunérés. Est-ce leur volonté ou un apprentissage de la part de la société de faire des métiers pour hommes et donc des métiers pour femmes ? Ou est-ce juste une distribution naturelle, la femme est-elle plus amenée à occuper des postes moins importants ? Est-ce encore des vestiges du passé où l'homme avait également des postes plus importants contre la considération de la femme ? Les femmes désireraient-elles occuper des postes plus hauts-placés ? Ce qui s'explique plus difficilement est la différence de salaire à poste égal, temps de travail égal. Mais ces études sont à prendre avec des pincettes étant donnée la difficulté de traitement de ce sujet.

Certains indicateurs ne doivent sans doute pas apparaître, indicateurs qui pourraient ou non expliquer cette différence. Si la femme trouve son confort dans des postes moins rémunérés de façon naturelle, est-ce la faute de l'homme ?

De façon biologique, l'homme possède en moyenne une masse musculaire de 35% contre 28% chez la femme. L'homme est également plus endurant que la femme (choses qu'il faut toujours comparer avec deux individus entraînés exactement de la même façon pour ne pas avoir d'autres différences que la physiologie dépendant du

sexe). L'homme, en moyenne également plus grand que la femme, aura donc plus de facilités à occuper des postes plus « physiques », faisant appel à la force. La femme se retrouve non pas discriminée par la société mais juste par sa biologie. Ce sont donc des faits naturels. Une posture plus grande, plus large, une voix plus grave et portante sont donc des facteurs favorisant pour un poste de direction quand il s'agit d'avoir de l'autorité et de la poigne sur une équipe, quand on est seul en face de celle-ci.

Nous sommes une fois encore, sur une forme de sélection biologique et non sociétale. Les postes pour homme sont donc justifiés par une définition biologique et physique pour certains d'entre eux. Ne faut-il pas accepter des disparités expliquées par notre être et non notre volonté ? Et surtout, est-il légitime de juger ces différences ? Ce sont des différences qui existent depuis toujours, l'homme protège la femme quand celle-ci est gestante. Il se doit de tenir en marche la totalité des biens. Il doit donc être plus grand, plus fort, avec une condition physique plus performante, c'est ce qui est prouvé. Observable également chez bon nombre d'autres mammifères que l'homme.

Les stéréotypes se lient à cette disparité biologique, mais est-ce nécessaire de dénoncer quelque chose de naturel ? Le problème est réel quand il existe une discrimination et des violences vis-à-vis d'une différence qui n'est pas jugeable et des généralités obligeant chacun à correspondre à des idéaux inappropriés et abusifs. On nous apprend que chaque humain est unique, pourquoi chercher à tous les faire se ressembler ?

Contrairement à une idée reçue par contre, l'intelligence n'est en rien définie par le sexe, celle-ci n'a rien à voir avec la taille du cerveau (sachant que proportionnellement à la taille de l'humain en question, la femme et l'homme ont un cerveau tout aussi volumineux l'un que l'autre) et puis, le Haut Potentiel Intellectuel concerne aussi bien les hommes que les femmes, en étant moins facilement repérable chez la femme qui se dissimule plus aisément dans la société en cachant son potentiel. Comment expliquer encore que la femme soit plus facilement obligée de cacher son potentiel intellectuel ? A-t-elle toujours moins de voix que l'homme au sein de la société ?

La majorité des participants sont tout de même ouverts d'esprit et tolérants en répondant à ces questions. La vision de l'homme avec ses clichés est tout de même existante avec une prédominance pour les profils neurotypiques. 100% des personnes répondant aux questions par des clichés sont neurotypiques. Le profil neuroatypique serait-il plus tolérant, lucide et plus ouvert d'esprit ? Afin d'affirmer ce genre conclusion, il est nécessaire d'explorer bien plus en profondeur ce point.

La vision de l'homme, de la femme, de leur place et de leurs fonctions dépend beaucoup de la culture, de l'éducation, de l'époque, de la religion et plus seulement comme deux humains biologiquement parlant pouvant se reproduire avec des organes génitaux « complémentaires ». Cette vision a-t-elle un jour existé réellement ? Depuis notre naissance, un garçon se voit associé à la couleur bleue, une fille à la couleur rose.

Une fille portant du bleu et pourtant perçue sans jugement contrairement à un homme qui s'habille en rose. Le fait de s'habiller en rose pour un homme expose à des clichés sur la sexualité de l'homme, vu comme homosexuel pour certains. Les caractéristiques de la société ne définissent donc pas seulement le genre, mais aussi le penchant vers un genre. Y-a-t-il quelque chose qui justifie que ce genre de définition aussi interprétative et inventée soit-elle ? Comment peuvent-elles être autant

renforcées ? Serait-ce la cause des séries, des films, des clichés que la société aime mettre en valeur même lorsque ceux-ci sont difficilement observables ?

Un homme ne doit pas pleurer, doit protéger la femme, doit être charismatique et doit être entreprenant avec elle. Une définition existe sur internet, celle-ci qualifie un « vrai homme » selon la définition elle-même qui explique donc qu'un homme doit « Être fort, musclé, sexuellement performant, parler avec assurance et autorité, rapporter de l'argent à la maison, être courageux et ne montrer ni sa peur, ni ses émotions, ni ses faiblesses, ni sa douleur, conduire vite, prendre des risques, savoir se battre... » pour être considéré comme un vrai homme. Cette définition vient d'un livre, qui explique les éléments significatifs de l'homme idéal selon ce que la société nous inculque. Si à la question concernant cette définition 87% des participants ont répondu que celle-ci était inappropriée, comment expliquer que celle-ci apparaît sur la première page Google en tapant « Homme définition » ? Comment expliquer que 13% des participants trouvent que cette définition est réaliste ou leur plaît bien ? Même si la première définition qui apparaît sur Internet est une définition scientifique, cette définition moins ironique qu'on ne voudrait la rendre a visiblement encore sa place dans la société. D'où viennent ces clichés ? Certains viennent de l'histoire, beaucoup même, mais pourquoi cette définition ne disparaît pas totalement avec l'évolution ? Car encore 13% de participants s'y attachent ?

Par exemple, les garçons Hauts Potentiels et/ou Hypersensibles sont beaucoup plus sensibles que la norme et sont confrontés à cette définition qui leur apprend à ne pas écouter leurs émotions pour être des hommes, n'y parvenant pas ils s'isolent, souffrent. Devraient-ils se considérer comme des femmes ?

Les hommes se sentant mieux sous les caractéristiques sociales de la femme, sont-ils pour autant des femmes ? Biologiquement parlant, jamais. Mais dans la définition sociale ? C'est à vous de me répondre.

La définition de l'homme et de la femme tend tout de même vers la définition biologique car désormais l'étau se desserre sous le jugement bien tendu des moins ouverts d'esprits et réfractaires au changement de leurs valeurs. Mais pouvons-nous leur en vouloir en sachant que la société est responsable de la définition que l'on fait d'eux-mêmes et de leur personnalité ? La définition du sexe dépasse de loin celle de l'humain.

Malgré des réponses majoritairement souples sur l'habillement de l'homme et de la femme, comment expliquer qu'il existe un genre féminin et un genre masculin dans les vêtements ? Un homme devrait donc respecter les codes vestimentaires de l'homme et inversement selon ce que l'éducation et la société nous inculque.

Parlant de cette liberté d'habillement, la loi s'intitulant « Ordonnant concernant le travestissement des femmes » du 7 Novembre 1800 interdisait les femmes de « s'habiller en homme » comme son nom l'indique. Cette loi disait : « Toute femme désirant s'habiller en homme doit se présenter à la Préfecture de police pour en obtenir l'autorisation ». Car porter un pantalon pour une femme jusqu'en 2013 (où cette loi a été revue dans le silence), était donc un acte interdit juridiquement. Etiez-vous au courant de l'existence d'une telle loi ? Pour certains d'entre vous oui, mais remarquez-vous à quel point le sexe, partant d'une physiologie, est devenu une façon de vivre ?

Cette loi a été un sujet de question auquel 92% des participants ont déclaré que cette loi était injuste et que l'évolution a bien fait de l'abolir. Si les femmes ont le droit de porter un vêtement qui était autrefois défini comme « masculin », que penser du fait qu'il existe des collants pour hommes sur des sites accessibles à tous ? Ce fût également une question qui montra que 18% de participants trouvent cela anormal, contre 74% qui expriment que ce fait ne serait pas choquant. Et pourtant, comment réagiriez-vous face à un homme habillé en jupe / collant dans la rue ? En Écosse, des hommes portent des kilts, des jupes traditionnelles écossaises destinées aux hommes vivant dans les Hautes Terres d'Écosse. Ce fait en fait rire certains rien que de l'imaginer. Certains ont verbalisé que celui-ci ne serait plus séduisant avec une tenue jupe / collant, que ce serait étrange. Pourquoi ? Encore une fois ce sont les valeurs qu'on nous inculque. La société définit des styles, des genres. Un franchissement des limites du genre apparaît comme anormal, sortant de l'ordinaire. Pourtant, la femme ayant réussi à porter un pantalon alors même que c'était considéré comme un acte de travestissement, l'homme ne peut-il pas bénéficier du même privilège ?

Chacune de ces questions a mené à la dernière où le sujet était de savoir si la société elle-même pense que la définition des sexes est bien plus sociale et scientifique, 67% pensent qu'en effet la définition n'est pas majoritairement biologique.

De façon individuelle les personnes ont l'air de ne pas avoir le même avis que la société, que le groupe que nous sommes. Comment l'expliquer ? Les séquelles de l'époque sont renforcées par le fait qu'il est difficile de les briser dans une société où les extrêmes existent encore. Des comportements allant contre les changements peuvent être violents et rendre réfractaires les seules personnes qui rêvent de voir leur société changer vers un regard plus humain que codé. Chaque changement est jugé, la personne se retrouve isolée et donc punie de sa « prise d'initiative ». Que ce soit pour le sexe ou pour toute caractéristique autre, la différence est toujours difficile à assumer au sein d'un groupe, c'est pourtant elle qui le fait évoluer. Les stéréotypes sont renforcés par des personnes qui veulent les garder, soit par idéologie, soit par peur du changement, peur de perte de l'équilibre. **La société est fermée d'esprit, intolérante aux différences et fabrique ses sexes en laissant les valeurs les plus primitives prendre le dessus.**

Le combat serait d'offrir une réelle égalité des humains et non seulement des sexes car au sein d'un même sexe beaucoup d'inégalités règnent sur chaque caractéristique, car un humain aime ressembler à ses congénères et aime former un groupe. **La société nous donne plus la possibilité de choisir son sexe bien plus que de le vivre biologiquement. Faut-il se fier au groupe, lorsque notre opinion est capable de faire évoluer les faits malgré des conséquences limitées ? Ne sommes-nous pas faits pour évoluer ?**

Comme dit en introduction, cette étude présente un grand nombre de biais. Notamment sa courte durée et sa population cible trop large. Il aurait été plus fiable de prendre une population tout d'abord constituée de profils neurotypiques (hommes et femmes de façon égale) et une seconde de profils neuroatypiques. Il aurait été plus approprié également de définir des âges : De 15 à 30 ans puis de 30 à 60 ans. Peut-être

également une partie destinée aux personnes ayant un âge supérieur à 70 ans afin d'observer réellement l'évolution ou non de la vision sur un fait générationnel.

Dans cette étude, les sexes participants ne sont pas répartis de façon égale, donnant plus de place à l'avis féminin que masculin. L'étude manque de clarté vis-à-vis de tous ces biais.

Sources :

<https://www.inegalites.fr/Les-inegalites-de-salaires-entre-les-femmes-et-les-hommes-etat-des-lieux>

https://www.inegalites.fr/Femmes-et-hommes-a-travail-egal-salaire-egal?var_mode=calcul

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F1642>

https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000006902819/

<https://www.lequipe.fr/Coaching/Archives/Actualites/Hommes-vs-femmes-quelles-differences-de-performance/743515>

<https://dares.travail-emploi.gouv.fr/publications/les-inegalites-professionnelles-entre-femmes-et-hommes>

<https://laviedesidees.fr/Le-droit-au-pantalon.html>

<https://www.cairn.info/manuel-indocile-de-sciences-sociales--9782348045691-page-729.htm>

[https://www.ne.ch/autorites/DFDS/SEEO/enseignement-specialise/Documents/Fiche%20information Haut%20potentiel%20intellectuel version%20longue mai2017.pdf](https://www.ne.ch/autorites/DFDS/SEEO/enseignement-specialise/Documents/Fiche%20information%20Haut%20potentiel%20intellectuel%20version%20longue%20mai2017.pdf)

[https://www.lefigaro.fr/lefigaromagazine/2006/10/06/01006-20061006ARTMAG90283-le_cerveau_a_t_il_un_sexe .php#:~:text=Elle%20a%20un%20cerveau%20moins%20volumineux&text=Aujourd'hui%2C%20les%20moyennes%20retenues,femmes%20est%20proportionnellement%20le%20m%C3%Aame.](https://www.lefigaro.fr/lefigaromagazine/2006/10/06/01006-20061006ARTMAG90283-le_cerveau_a_t_il_un_sexe.php#:~:text=Elle%20a%20un%20cerveau%20moins%20volumineux&text=Aujourd'hui%2C%20les%20moyennes%20retenues,femmes%20est%20proportionnellement%20le%20m%C3%Aame.)